

**Vous trouverez ci-après, émanant de membres de notre association, quelques textes que nous avons regroupés pour rendre hommage à Jean Labrousse.**

**Si certains d'entre nous ont pu apprécier Jean dans l'exercice de leurs fonctions à ses cotés ou sous « ses ordres », beaucoup l'on mieux connu comme homme au sein de notre association des anciens de la météo.**

**Tout d'abord un texte du président de l'AAM Jean-Jacques Vichery qui retrace le « parcours » de Jean et qui n'oublie pas d'avoir une pensée pour Janine son épouse. Un autre hommage, celui de son ami Anicet Lepors qui débuta sa carrière à la Météorologie nationale et qui devint par la suite, entre autres, notre ministre de la Fonction Publique et des Réformes administratives ; jusqu'à ses derniers jours, il fut « compagnon de route » de Jean.**

**Un troisième hommage en 2 volets, celui de notre ami Jacques Darchen : l'un est la reprise d'un éditorial que Jacques, rédacteur en chef à l'époque de feu la belle revue MET MAR, publia en 1982 pour saluer l'arrivée de Jean à la direction générale de la Météorologie nationale ; l'autre plus personnel de Jacques Darchen, accompagné d'une photo de Jean, jeune sous-officier au Fort de Saint-Cyr.**

La rédaction

## Hommages à Jean Labrousse

Né le 12 novembre 1932 à Carcassonne, Jean nous a quittés le samedi 9 juillet 2011 à Bastia.

Il était ingénieur général honoraire de la Météorologie, directeur général honoraire de la Météorologie Nationale (aujourd'hui Météo-France) et président d'honneur de notre association.

A la Direction de la Météorologie Nationale (DMN), il fait assez rapidement parler sa fibre pédagogique en intégrant l'ENM en 1953, où il rencontre en particulier Jean Lepas, qui allait devenir un de ses plus fidèles amis et collaborateurs.

Après le poste de chef de station météorologique à Lomé, au Togo, en 1959, curieux de tout ce qui pouvait ouvrir des perspectives d'avenir, il s'oriente vers le traitement de l'information météorologique. Il fonde ainsi successivement, en 1966, le centre de calcul de la DMN (le CETI) et, en 1975, celui du Centre européen de prévision météorologique à moyen terme (CEPMNT).

A Reading, il succède à Axel Wiin-Nielsen au poste de Directeur du CEPMNT qu'il occupe de 1980 à 1981.

Nommé en 1982 Directeur de la Météorologie Nationale, il

mène pendant cinq ans une politique de modernisation sans précédent dans de nombreux domaines, faisant notamment de la DMN un acteur de premier plan dans le domaine de la prévision numérique.

Après son remplacement par André Lebeau en décembre 1986, et un bref passage par le Conseil Général des Ponts et Chaussées (sections Recherche et Environnement), il devient en 1987, directeur du Département Recherche et Développement de l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) à Genève, avant de rejoindre le Ministère français de la Recherche et de l'Espace dont il dirigera de 1991 à 1993 le Département Terre Océan Espace Environnement.

De 1994 à 1997, à Bruxelles, il anime avec détermination le Secrétariat scientifique du programme de Coopération Européenne dans le domaine de la recherche scientifique et technique (CEE-COST). Il termine sa carrière au Conseil Général des Ponts et Chaussées tout en contribuant, dans le cadre de la Caisse Française de Développement et du Fonds Français pour l'Environnement Mondial, à la mise en

place du dispositif institutionnel français relatif à la 'flexibilité-projet' prévue par la Convention Climat.

Il préside alors l'Association des Anciens de la Météorologie de 1998 à 2003 en lui donnant un nouvel essor, puis il en devient président d'honneur en apportant jusqu'aux dernières semaines avant sa disparition un concours actif au fonctionnement de l'association, particulièrement en présidant le jury du prix 2011 de l'AAM "Patrick Brochet".

Travailleur inlassable, bouillonnant d'idées, il apportait encore ces derniers mois son concours à de multiples organisations dans lesquelles ses avis pertinents étaient particulièrement attendus. Il a aussi notamment rédigé « l'avenir de l'eau » et participé à la rédaction d'ouvrages collectifs dont : « L'océan gouverne-t-il le climat » et « Climat – une planète et des hommes ; Quelle influence humaine sur le réchauffement climatique ? » (ce dernier a fait l'objet d'une présentation dans le n° 164 d'ARC EN CIEL).

Jean Labrousse laisse le souvenir d'un être généreux, chaleureux et ouvert, aux gran-

des qualités scientifiques, humaines et relationnelles. Il avait le don de créer et d'entretenir des relations de profonde confiance, de camaraderie et d'amitié indéfectibles. Tout au long de sa vie, il ne s'est jamais départi de son sens aigu du contact et... de son accent hautement reconnaissable, de Carcassonne.

Il n'est pas possible d'évoquer Jean, sans avoir une pensée cordiale pour Janine son épouse. En reprenant à mon compte son propos à l'égard de son ami Jean Lepas, toute cette carrière n'aurait certainement pas été ce qu'elle a été, sans l'appui permanent de Janine, qui a su le débarrasser de pas mal des soucis liés aux contingences quotidiennes et qui l'a particulièrement soutenu lorsque sa santé était chancelante. Honorée par l'association l'an dernier à Bastia pour ce soutien, nous voulons lui témoigner, ainsi qu'à ses enfants, notre sympathie, en espérant que cela les aidera à mieux supporter le vide créé par sa disparition.

« Compte sur nous, Jean, pour ne pas t'oublier ! »

**JEAN-JACQUES VICHERY,**  
président de l'AAM

## Jean Labrousse, mon camarade, mon ami\*

Lorsque Jean Labrousse a été nommé Directeur de la Météorologie nationale quelques mois après l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981, je me souviens avoir ressenti une joie intense et une grande fierté. Enfin, la compétence professionnelle et les qualités humaines pouvaient être consacrées dans l'organisation sociale sans que les opinions politiques ou syndicales y fassent obstacle ; c'était un terme mis à des interdits professionnels non écrits mais réellement appliqués depuis plusieurs décennies qui voulaient qu'aucun militant de la CGT, par exemple, ne puisse occuper quelque poste d'autorité d'une certaine influence ni recevoir la moindre distinction sociale. Or, s'il n'était pas le seul, Jean était l'un des rares ingénieurs de la météo à s'afficher comme cégétiste et à participer à l'activité du Syndicat national de la Météorologie nationale-CGT. C'est ainsi que nous nous sommes rencontrés dans cette proximité professionnelle et syndicale, il y a... 50 ans. Il ne me revient pas de rendre compte ici de l'œuvre accomplie par Jean Labrousse comme ingénieur puis comme Directeur de la Météorologie nationale. Mais ce dont je peux attester c'est que dans toutes les circonstances de ma vie professionnelle, sociale ou poli-

tique je n'ai recueilli que des témoignages extrêmement positifs à son sujet, soulignant son rayonnement scientifique aussi bien au plan national qu'international, son intégrité absolue et son esprit de tolérance.

En réalité, nous ne nous sommes plus réellement quittés et une forte amitié, nourrie de nouvelles expériences communes, nous a fait explorer ensemble de nouveaux domaines de la science, de la politique ou de la culture. Je me souviens de l'éloge du ministre de la Recherche, Hubert Curien, lui remettant les insignes d'officier de la Légion d'honneur. Je me souviens de cette réunion publique dans sa commune de résidence, Le Chesnay, dont il a été un élu pendant plusieurs années et où il m'avait invité à parler de la citoyenneté et des institutions. Je me souviens de notre visite commune au centre de Météo-France de Toulouse il y a quelques années où nous avons mêlé, chacun dans son registre, interventions scientifiques et institutionnelles sur la conception française de la fonction publique et l'avenir du service météorologique national. Je me souviens – ce fut notre dernière rencontre – qu'il me fit l'honneur, avec Jeannine son épouse, d'assister à la présentation à l'Assemblée nationale, de mon livre *Les racines et les rêves* (un titre qui nous parlait forcément à tous deux), juste avant son départ pour la Corse...

Mais je me souviens aussi des rencontres et des repas fraternels partagés avec des anciens de la Météo au cours desquels nous évoquions les luttes d'autrefois auxquelles nous avons participé ensemble (pas forcément tous dans le même syndicat !). Jean était ainsi un homme complet, amoureux de la vie dans toutes ses richesses et ses valeurs, un homme de progrès curieux de toutes les novations scientifiques et des avancées sociales, un citoyen militant dans toutes les dimensions du concept. Une vie dont le sens revêt une haute signification dans notre temps.

ANICET LE PORS

Adhérent du Syndicat national de la Météorologie-CGT (1955-1966)  
Ministre de la Fonction publique et des Réformes administratives (1981-1984)

\* ndlr : texte adressé par Anicet Lepors au SNM/CGT. Nous remercions ce syndicat et Anicet Le Pors (membre de l'AAM) de nous avoir autorisé à publier ce texte et la photo dans *Arc En Ciel*



Jean Labrousse  
et Anicet Lepors en 2008  
à la météopole  
à Toulouse

Crédit photo : snm/cgt

*J'ai, effectivement rencontré Jean Labrousse en ce site du Fort de Saint-Cyr. Il s'exprimait déjà avec force et sa dialectique convaincante nourrissait maints débats, qu'il s'agisse de programmes ou de sujets plus généraux.*

*Nos rapports ont été ensuite moins fréquents tout en restant réguliers. Notamment comme grand patron de la Météorologie Nationale, et donc comme directeur de la revue *Met-Mar* dont j'eus la charge pendant trois décennies, il me fit souvent savoir combien il était heureux de se savoir représenté de cette façon.*

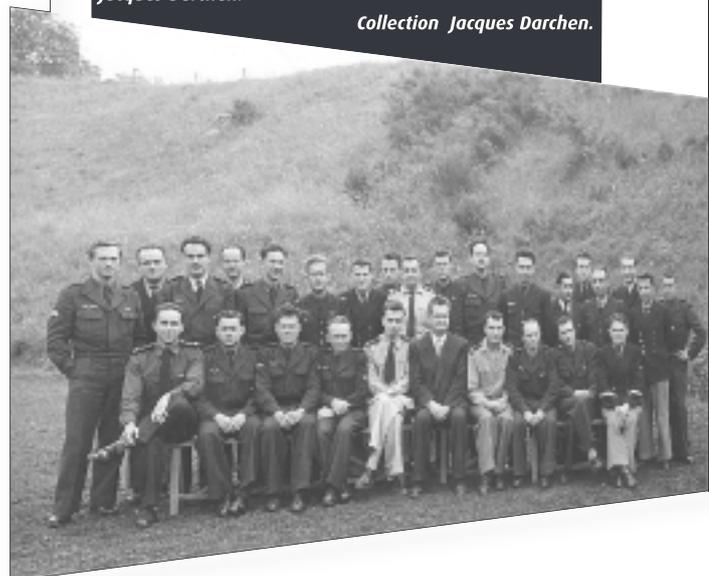
*Lors d'un dernier contact avec moi, il me confia d'utiles conseils concernant ma succession à l'académie de Marine... Jusqu'au bout, rien de ce qui touchait à la météo ne le laissa indifférent.*

*Je penserai souvent avec nostalgie et émotion à Jean Labrousse sur le bout de route qu'il me reste à parcourir...*

JACQUES DARCHEN

*Photo prise au Fort de Saint-Cyr en 1955 : Il s'agit des participants au cours de brevet supérieur de météo militaire. Au premier rang, au centre, le directeur de l'Ecole de la Météo, à sa droite, Jean Labrousse, à l'époque sous-lieutenant (il fait son service militaire) et instructeur à l'Ecole de la Météo. Toujours au premier rang, à l'extrême droite, Jacques Darchen.*

Collection Jacques Darchen.





## UN NOUVEAU DIRECTEUR A LA MÉTÉOROLOGIE NATIONALE

Editorial de la revue MET-MAR n° 114 (1<sup>er</sup> trimestre 1982)

M. Jean Labrousse a été nommé Directeur de la Météorologie par décret en date du 10 novembre 1981; il a succédé à M. Roger Mittner, admis à faire valoir ses droits à la retraite, qui depuis six ans présidait aux destinées de notre maison.

Cette nomination marque un nouveau jalon dans la carrière de ce brillant ingénieur dont les activités se situent, depuis une trentaine d'années, au coeur de la grande mutation vécue par la météorologie contemporaine et dont nos lecteurs ont pu suivre régulièrement l'évolution à travers Met-Mar.

De fait, M. Jean Labrousse allie l'indispensable formation de base du praticien rompu à la rude discipline d'une météorologie dite parfois encore "traditionnelle", aux connaissances imposées par une technologie toujours plus performante.

Les affectations successives de ce spécialiste constituent d'ailleurs une excellente illustration à cet égard: d'abord professeur à l'Ecole nationale de la Météorologie dans les années 50, il devient ensuite pour deux ans chef de la station météorologique de Lomé (Togo), fonctions assumées jusqu'en 1961. Servi par sa formation initiale et un goût prononcé pour ce genre d'activité, il est chargé en 1964 de promouvoir l'informatique au Service météorologique central, à Paris, au moment où notre pays se dote d'un centre de calcul, seul outil désormais garant de progrès en météorologie. C'est ainsi qu'il devient rapidement le "patron" du CETI (Centre du Traitement de l'Information), tâche assumée pendant huit ans.

C'est en fonction des compétences acquises que M. Jean Labrousse est, en 1974, détaché par la France pour servir auprès du Centre Européen pour les Prévisions Météorologiques à Moyen Terme (CEPMMT), de Reading (Royaume-Uni), et que ses mérites le font élire Directeur de cet organisme en 1980.

Ainsi, la carrière de notre nouveau Directeur témoigne de l'évolution et des progrès rapides accomplis par la météorologie au cours des dernières années et dont Met-Mar s'attache à être le témoin fidèle; elle est le gage que l'action persévérante soutenue par M. Roger Mittner et les grands chefs de Services de la "Météorologie Nationale" sera activement poursuivie.

J. DARCHEN